

# Des fraïses en janvier



d'Evelyne de la Chenelière  
mise en scène de  
Philippe Soldevila

avec  
Macha Limonchik  
Benoît Guoin  
Isabelle Vincent  
Daniel Parent

les concepteurs  
Jean Bard  
Pierre-Guy Lapointe  
Claude Accolas  
Stéphane Caron  
Martin Émond  
Nadia Bélanger

du 22 janvier  
au 16 février  
2002

une production du  
Théâtre d'Aujourd'hui



3900, rue Saint-Denis  
(Métro Sherbrooke)  
Montréal H2W 2M2  
(514) 282-3900

[www.theatredaujourd'hui.qc.ca](http://www.theatredaujourd'hui.qc.ca) TICKET CAC

Direction : René Richard Cyr, Jacques Vézina

en collaboration avec



BANQUE  
LAURENTIENNE

## MOT du directeur artistique

Recevant près d'une centaine de textes par année, je suis à même de constater que les peurs et les inquiétudes engendrées par nos vies folles occupent la plus large place sous la plume de nos auteurs. Il est aisé de les comprendre car, en effet, nos sociétés contemporaines foisonnent de mille tristesses, de mille désespoirs et de mille craintes.

Mais en lisant *Des fraises en janvier* d'Evelyne de la Chenelière, j'ai tout à coup senti un foulard de soie glisser sur ma nuque, une brise légère me soulever et m'emporter dans un monde où la fiction rejoint la réalité, où l'amour enjôle le cœur, où les rencontres du coin de l'œil, au détour d'une parole, font naître mille aventures. Même si quelques petits mensonges ont parsemé le chemin, les cœurs, telles de grosses fraises rouges, se retrouvent unis.

En ces temps de discorde et de troubles, il faut brandir comme des drapeaux les petits gestes d'amour qui engendrent l'espoir d'une rencontre amoureuse. Pour que demain soit meilleur, plus beau et plus libre.

Bonnes fraises.

**René Richard Cyr**



PHOTO : JEAN-FRANÇOIS BÉNUBÉ

## MOT de l'auteur

**Petites réflexions autour du mensonge** Je comprends quelqu'un qui se donne le droit de mentir à ceux qu'il aime le plus. On voudrait tellement que les choses soient autrement. On voudrait, on voudrait et puis tout à coup on ment. Mentir c'est correct du moment qu'on ne veut rien obtenir que l'illusion. Quand on a l'impression de ne rien décider, mentir ça fait du bien. Un bon menteur est celui que personne ne croit mais que tout le monde fait semblant de croire. Quand on ment vraiment on ne dit pas du tout le contraire de ce qu'on pense. Au contraire. Mentir, c'est relativiser la vérité.

La représentation théâtrale, ce gros mensonge organisé, continue de me fasciner chaque fois que je m'assois dans une salle avec des places, des places placées exprès pour qu'on regarde le mensonge se dérouler sous nos yeux. Des fois il me vient des pensées bizarres, des envies de faire quelque chose de complètement incongru en tant que spectatrice d'une représentation théâtrale, comme d'aller rejoindre les acteurs sur scène, ou de me faire rebondir sur mon siège juste pour voir ce qui se passerait. Évidemment, ça ne se fait pas et je ne vous encourage pas à le faire. Mais je voulais vous décrire l'excitation et le trépidement qui me gagnent au théâtre et que je vous souhaite de tout mon cœur parce que, à part Noël, je ne vois pas quelque chose de plus excitant. Je vous remercie de consentir à ce mensonge, juste pour entendre l'histoire de François, Sophie, Robert et Léa qui se sont mis dans la tête d'être heureux et c'est pas évident parce que ça ne veut pas dire la même chose pour tout le monde.

**Evelyne de la Chenelière**



PHOTO : MARIE-RICHARD

**Cette jeune auteure de 26 ans a déjà cinq pièces à son actif, dont Culpa, créée en 1999 à Espace libre par les Productions Méa. Également comédienne – elle a étudié le théâtre à l'École Michel Granvale à Paris –, elle a joué entre autres, au Nouveau Théâtre Expérimental, dans Atelier Aristophane : les Clones et dans Matines : Sade au petit déjeuner. Lors de leur création par les Productions À Tour de Rôle, au Théâtre la Molière de Carleton, Des fraises en janvier ont remporté ex æquo le Masque du meilleur texte original. Une autre de ses pièces, Au bout du fil, a fait l'objet d'une lecture publique lors de la Semaine de la dramaturgie du CEAD en décembre 2000; elle est publiée aux Éditions Éléais, ainsi que Personnages secondaires.**

## MOT du metteur en scène

J'ai un souhait. Que vous receviez VRAIMENT, ce soir, des fraises en janvier.

C'est possible, je vous le jure.

Car à mon sens, *Des fraises en janvier* rend hommage à ce pouvoir magique que nous possédons tous comme individus, et dont le théâtre s'est approprié la célébration collective.

Ce soir, au théâtre, plongés dans le monde d'Evelyne de la Chenelière, vous vous retrouverez plus que jamais dans cet espace-temps qui sépare la réalité de la fiction, la vérité du mensonge, l'objectivité de la subjectivité.

C'est exactement là qu'opère la magie.

Mon souhait, donc : que nous parvenions tous, ce soir, à nous libérer de la froide réalité des temps qui courent. Non pas en la fuyant, mais en agissant sur elle pour la transformer véritablement.

Ce soir et à chaque instant qui suivra.

Ah! Comme c'est puissant d'être naïf.

**Philippe Soldevila**

*P.S. : Merci à René Richard Cyr, à Jacques Vézina, à Evelyne de la Chenelière, à tous les comédiens et à tous les concepteurs. (Pour les fraises.)*



PHOTO : ESTHER SAVARD

**Metteur en scène et auteur, Philippe Soldevila assume la direction artistique du Théâtre Sortie de Secours depuis sa fondation en 1989. Plusieurs de ses mises en scène ont été primées, dont Le miel est plus doux que le sang, écrit en collaboration avec Simone Chartrand, le Piège, Terre des hommes, d'André Morency, Faust, pantin du diable, une production de Pupulus Mordicus, et Partie de quilles chez la Reine de Cœur, de Jean-Frédéric Messier, qui remportait en 2000 le Masque des Enfants terribles (jeune public). En 1998, il recevait le Prix John Hirsch du Conseil des Arts du Canada, le désignant comme l'un des metteurs en scène les plus prometteurs au pays. On a pu voir son travail au Théâtre d'Aujourd'hui en avril 2000 avec la pièce Exils, co-écrite avec Robert Bellefeuille, et dont il signalait la mise en scène.**

## La saveur de chaque seconde

Les personnages d'Evelyne de la Chenelière ont toujours beaucoup d'histoires à raconter. Qu'ils les inventent ou qu'ils se les remémorent, ils ont besoin, dans l'humour comme dans la nostalgie, de prendre acte de tous ces petits moments d'existence en apparence insignifiants et qui, mis bout à bout, constituent une vie humaine. Dans *Culpa*, dans *Personnages secondaires*, dans *Au bout du fil*, l'enjeu est là : chacun décrit soigneusement un goût, une odeur, un souvenir, et tente d'en ressusciter le caractère avec exactitude.

*Des fraises en janvier* poussent cet amour du récit à son paroxysme. Sophie, François, Robert et Léa, à des degrés divers, imaginent tous des scénarios; François va même jusqu'à en écrire. Et ce sont ces fables entremêlées qui défilent sous nos yeux à mesure que les personnages, éperdus, se mettent en scène les uns les autres, et cherchent à s'atteindre tout en se fuyant. Tonique et amoureuse, la pièce multiplie les clins d'œil en un chassé-croisé pétillant où, derrière les conventions, on tente de traquer qui nous sommes vraiment.

## Jouer à la poupée gigogne

Sophie et François sont colocataires; Sophie est également le personnage central de l'histoire que François invente et qu'il raconte à la fois au public et à Robert; Robert a pour sa part connu une Léa, qui a un fils nommé François et qui cherche à Montréal une amie appelée Sophie; François présente Sophie à Robert sous le nom de Geneviève, pour que Robert n'établisse pas de lien entre elle et la fille du scénario que François lui a donné à lire... Semés avec un plaisir évident, les croisements se poursuivent, entrelaçant le réel des protagonistes et les fictions qu'ils élaborent : on évoque une scène et elle advient tout naturellement, au milieu de la conversation, sans que les personnages, qui ne perdent pas le fil, soient étonnés par son irruption.

Ces éléments qui s'emboîtent, ces jeux entre le vrai et le faux ne sont pas innocents. Les personnages savent qu'ils jouent; ils n'ont d'autre issue que de reconnaître ce qu'il y a derrière le mensonge, derrière ce cinéma que chacun se fait plus ou moins consciemment : la fragilité, la peur, le manque de bonheur. Mais, séduits par des destins plus lumineux que les leurs, ils sont séduits aussi, plus simplement, par la beauté des contes, par l'imagination. Tous lisent, tous écrivent (même Léa, dans des lettres à son amie qu'elle n'envoie jamais), et certains même, comme Robert, passent leur vie à fouiller les textes littéraires.

## Des éclats de vie

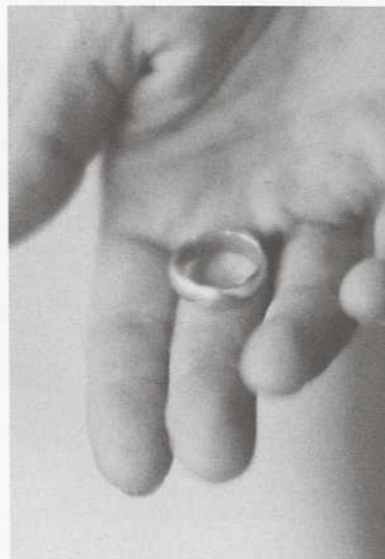
Evelyne de la Chenelière, comme ses héros, croit en la poésie des mots. Cette jeune femme écrit des pièces dont on n'a pas beaucoup d'autres exemples au Québec. Les créatures qu'elle met en scène n'ont pas le premier rôle (*Personnages secondaires*), portent des noms de notes de musique (*Au bout du fil*), sortent de leur cocon par petites touches pudiques (*Culpa*), sont habités par des pulsions tour à tour enfantines et très sages et, l'air de rien, posent des questions vastes comme la vie. Mordants, perspicaces ou totalement candides, ces êtres discrets rappellent ici une phrase, là une expression, se mettent à être volubiles quand ils perdent pied; ils évoluent dans ces bouts de récits plus que dans un parcours psychologique suivi. Cette œuvre mélodique est faite de fugues, de contrepoints, parfois de chœurs, jamais de réalisme. Au-delà des trajets individuels qu'elle explore, elle vise à saisir une sorte de fond humain atemporel, et elle a pour lui une tendresse infinie.

«Moi je crois quand même que c'est dans les petits gestes, plus que dans les grandes réflexions, qu'on peut améliorer le sort du monde», affirme Sophie. Cette phrase résume l'entreprise d'Evelyne de la Chenelière. Un baiser donné sur le coin des lèvres plutôt que sur la joue, une porte tirée, plutôt que poussée, dans un moment de trouble, une manie adorable, un mot inattendu : c'est ce qui l'émeut. C'est aussi ce qui met en lumière, selon elle, ces existences anonymes qui nous environnent et qui ont toutes leur histoire. Dans *Personnages secondaires*, dix-sept individus investissent un café; dans *Culpa*, ils sont quatre, à attendre dans un cabinet de dentiste et à entre-croiser des propos faussement anodins; dans *Au bout du fil*, onze vieillards rassemblés dans l'activité «pêche» de ce jour-là parlent de tout, de rien, du destin : « Ses os sont en dentelle son cœur est une biscotte ses gestes craquent comme le plancher d'une vraie maison... »

## Liberté

Les images qu'utilise Evelyne de la Chenelière sont volontiers insolites; les rapports entre ses personnages, souvent étonnants. Une fille nimbée de la lumière du soleil sera en plus «elle-même clarté»; tant les fruits que les cérémonies sont meilleurs «quand ce n'est pas la saison»... Il y a dans cette écriture de l'intelligence, de l'invention, et un esprit malicieux rebelle à toutes les conventions. Contemporaine dans son inspiration, elle l'est également dans sa grande liberté de formes et de tons. Une fraise en janvier? Dans cette image contrastée réside toute la fraîcheur acidulée, toute la sensualité de la pièce, tout son élan vers les plans cinématographiques bien cadrés, et tout le relief, aussi, qu'elle ne cesse d'accuser : la vie, comme une tache rouge vif qui triomphe avec éclat dans une blancheur ouatée...

**Diane Pavlovic**



# Plus près de ce qui vous tient à cœur



**BANQUE  
LAURENTIENNE**

## L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

**Codirecteur général et directeur  
artistique** René Richard Cyr

**Codirecteur général et directeur  
administratif** Jacques Vézina

**Directeur technique et de  
production** Francis Laporte

**Directrice des communications**  
Jo-Anne Héroux

**Adjoint administratif**  
Denis Simpson

**Gérant** André Morissette

**Responsable du développement  
de public** Véronique Allard

**Secrétaire-réceptionniste**  
Geneviève Ricard

**Assistant-gérant** Philippe Bergeron

**Concierge** Alain Thériault

**Guichetiers**  
Luc Brien, Christine Chenard,  
Émilie Lemay, Béatrice Papatie

## Placeurs

Catherine-Amélie Côté,  
Nicolas Côté, Joë Chaperon Cyr,  
Charles Dauphinais, Sophie  
Desrosiers, Valérie Héroux,  
Gabrielle Lacours-Brassard,  
Onira Lussier

**Bar**  
Philippe Bergeron, Isabel Rodrigue

**Conception du logo du Théâtre**  
Éric Godin

**Relations de presse**  
Karine Cousineau Communications

**Conception graphique**  
Folio et Garetti

**Révision du programme**  
Diane Pavlovic

**Photos de plateau**  
Christian Desrochers

**Réalisation et montage des vidéos  
promotionnelles**  
Alain DeRoque

**Impression**  
Imprimerie Dumaine

## Le Conseil d'administration

Léa Cousineau, *présidente*  
Vincent Bilodeau, *vice-président*  
Claire Brassard, *secrétaire*  
Joane Demers, *trésorière*

**et les administrateurs**  
Carmen Crépin  
René Richard Cyr  
Stella Laney  
Lucie Pinsonneault  
Gilles Renaud  
Francine Simard  
Jacques Vézina

**Le Théâtre d'Aujourd'hui remercie  
les yogourts Liberté.**

Le Théâtre d'Aujourd'hui est membre  
de Théâtres Associés (TAI)

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné  
par le Conseil des arts et des lettres du  
Québec, le Conseil des Arts du Canada et  
le Conseil des arts de Montréal.



*Fine cuisine du marché*

**TRAITEUR OFFICIEL  
DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI**

TÉL. 272-9060 / 272-8991

TÉLÉCOPIEUR 272-9171

Ville de Montréal

MUSÉES

THÉÂTRE CINÉMA

CONCERTS-SPECTACLES

ACTIVITÉS SPORTIVES

VISITES

FESTIVALS

RECRÉATION

EXPOSITIONS

SALONS

MUSÉES

LA CARTE  
QUI VOUS PERMET  
D'ALLER AU THÉÂTRE  
MAIS QUI  
VOUS DÉFEND  
DE PAYER CHER.



**Profitez d'une année de loisirs à rabais.  
Plus de 90 activités avec la carte Accès  
Montréal.**

Entre autres, économisez :

- aux Belles soirées de l'Université de Montréal
- au Centre des arts Saidye Bronfman
- au Centre Pierre-Péladeau
- à la Cinémathèque québécoise
- à l'Espace GO
- à l'Espace Libre
- au Goethe Institut
- aux Grands Explorateurs
- au Groupe de la Veillée/Théâtre Prospéro
- à l'Infinithéâtre
- à l'Il Musici de Montréal
- aux maisons de la culture de la Ville de Montréal et à la Chapelle historique du Bon-Pasteur
- à la Maison Théâtre
- à l'ONF Montréal – CinéRobotique
- à l'Opéra de Montréal
- à l'Orchestre Métropolitain
- à l'Orchestre symphonique de Montréal
- à la salle de concert Oscar-Peterson
- au théâtre Centaur
- au théâtre d'Aujourd'hui
- au théâtre du Rideau Vert

La carte Accès Montréal, seulement 5 \$, seulement pour les Montréalais et les Montréalaises. Renseignez-vous au 87-ACCÈS, #610 ou procurez-vous le dépliant à votre bureau Accès Montréal ou à votre bibliothèque de quartier.  
www.ville.montreal.qc.ca/cam



Ville de Montréal

MUSÉES

# THÉÂTRE *de la vie* D'AUJOURD'HUI

Du 12 mars au 6 avril 2002

## Jean et Béatrice

DE Carole Fréchette MISE EN SCÈNE Mauricio Garcia Lozano  
AVEC Marie-France Lambert ET Normand D'Amour

UNE CRÉATION DU Théâtre d'Aujourd'hui  
EN COLLABORATION AVEC



Du 13 au 30 mars 2002

À LA SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

## La Bibliothèque de Constance

*Suspense féministe*

DE Marie-Eve Gagnon MISE EN SCÈNE Diane Dubeau  
AVEC Priscillia Roger, Lyne Rodier ET Daniel Desputeau

À l'affiche

# Fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.

**GEORGES LAOUN**  
OPTICIEN

à la fine fleur de l'événement  
Examens de la vue par optométristes

4012, rue Saint-Denis Coin Duluth (514) 844-1919	1368, rue Sherbrooke ouest Coin Crescent, dans l'édifice du Musée des beaux-arts (514) 985-0015	600, rue Jean-Talon est Métro Jean-Talon (514) 272-3816
--	---	---

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN



PHOTO: Monic Richard

### Macha Limonchik Sophie

Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1992, Macha Limonchik part en tournée mondiale avec Robert Lepage pendant deux ans avec le Cycle Shakespeare et, à partir de 1995, avec les Sept Branches de la rivière Ota. Depuis, on la voit tant au théâtre qu'au cinéma et à la télévision. Elle a joué entre autres, sur scène, dans *Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay à Espace GO et, récemment, dans *L'Affaire Dumouchon* de Lise Vaillancourt à La Licorne. Au cinéma, on l'a vue dans *Eldorado* de Charles Binamé et dans *Karina II* de Gabriel Pelletier; à la télé, elle incarne Claire dans la populaire série *La Vie, la vie*. C'est la deuxième fois que Macha Limonchik monte sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui, puisqu'elle était de *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes*, de Wajdi Mouawad, en 1999.

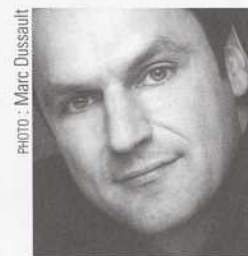


PHOTO: Marc Dussault

### Benoît Guoin Robert

Issu du Conservatoire de Québec, Benoît Guoin est l'un des cofondateurs, en 1986, du Théâtre Niveau Parking. Il y joue dans plusieurs spectacles dont *Lucky Lady*, de Jean Marc Dalpé, une coproduction avec le Théâtre de la Vieille 17 que le Théâtre d'Aujourd'hui accueillera en 1996. Il a travaillé à plusieurs reprises avec le metteur en scène Serge Denoncourt, notamment au Théâtre du Trident dans *Les Estivants*, de Gorki, *le Cercle de craie caucasien*, de Brecht, et *Dom Juan*, de Molière. À Montréal, on le voit sur la plupart des grandes scènes : au TNM dans *le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard, mis en scène par René Richard Cyr, à Espace GO dans *Bajazet*, au Rideau Vert dans *Hamlet*, à la Compagnie Jean Duceppe dans *Un mari idéal* d'Oscar Wilde. Il apparaît aussi dans plusieurs séries télévisées, dont *le Monde de Charlotte*.



PHOTO: Caroline Fabre

### Isabelle Vincent Léa

C'est en 1986 qu'Isabelle Vincent termine sa formation à l'École nationale de théâtre du Canada. La même année, elle interprète Hyacinthe dans *les Fourberies de Scapin*, de Molière, sur la scène du TNM. On l'a vue depuis, entre autres, dans *le Chien* de Jean-Marc Dalpé, mis en scène par Brigitte Haentjens au CNA, et dans *la Fin de la civilisation* de George Walker, mise en scène par Pierre Bernard au Théâtre de Quat'Sous. Membre fondatrice de la compagnie les Éternels Pigistes, elle y a joué dans deux textes de Pierre-Michel Tremblay, *Quelques humains* et *le Rire de la mer*. En 2000, elle fait également partie de la distribution des *Jumeaux Vénitiens*, mis en scène par Denise Filiatrault au Théâtre Juste pour Rire. À la télévision, elle incarne Sylvie dans *Histoires de filles*, et elle était Clémence dans l'émission *Delirium* présentée sur les ondes de Télé-Québec.

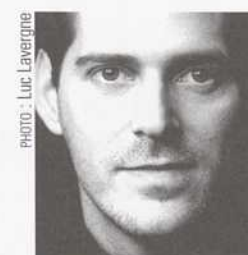


PHOTO: Luc Lavigne

### Daniel Parent François

Daniel Parent est de la promotion 1996 de l'Option-Théâtre du collège Lionel-Groulx. En 1998, il foule la scène du TNM pour une prestation remarquée dans *Les oranges sont vertes*, de Claude Gauvreau, mises en scène par Lorraine Pintal. Il travaille à deux reprises avec le metteur en scène Martin Faucher : d'abord dans *Couteau. Sept Façons originales de tuer quelqu'un avec*, un texte d'Isabelle Hubert produit par le Théâtre PàP2, et, plus récemment, dans *les Sept Jours de Simon Labrosse*, une pièce de Carole Fréchette créée par le Théâtre de la Manufacture à la Licorne. Il part en tournée internationale en 1999 avec *Urfaust, tragédie subjective* de Goethe/Pessoa, une production du Théâtre UBU, et en 2000 avec *Rêves*, de Wajdi Mouawad. On l'a vu cet automne dans la création de *Ventriloque*, de Larry Tremblay, mis en scène par Claude Poissant.

PRO THÉÂTRE 2002.01.22X

#### L'équipe de conception

Assistance à la mise en scène  
**Martin Émond**  
Régie **Nadia Bélanger**  
Scénographie **Jean Bard**  
Costumes **Pierre-Guy Lapointe**  
Éclairages **Claude Accolas**  
Musique originale **Stéphane Caron**  
Réalisation de la séquence vidéo  
**Carlos Soldevila** et **Josiane Lapointe**  
Maquillages et coiffures **Josiane Leclerc**  
Couturière **Jocelyne Gauthier**  
Direction technique et de production  
**Francis Laporte**  
Adjoint à la production **Anthony Cantara**

Réalisation des décors **Boscut inc.**  
Chefs d'atelier **Stéphane Martineau,**  
**Yannick Mondor**  
Menuisiers **Alex Bolle, Normand Dumont**  
et **Rémy Cloutier**

**L'équipe de montage**  
**Julie Brosseau-Doré, Tiago Chasqueira,**  
**Bruno Desnos, Louis Héon, Alex Jones,**  
**June Massé, Stéphane Ménigot,**  
**Carl Pelletier, Serge Pelletier,**  
**Brigitte Turbide.**

une production du  
**Théâtre d'Aujourd'hui**  
en collaboration avec



### La Parole est à vous

Vous avez été nombreux à nous faire parvenir vos commentaires sur la pièce *Titanica, la robe des grands combats*, *Edmund C.Asher, Londres, 1968*. Voici quelques extraits des cartons reçus.

« Une découverte ! Bravo Sébastien Harrison. [...] Suite à un article de la presse, nous nous étions dit que nous sortirions à la pause, mais quel émerveillement, nous sommes restés soudés à nos sièges. »  
– *Francine Rhéault*

« J'ai trouvé la pièce bonne mais trop diversifiée et dispersée. L'auteur a un avenir certain et je surveillerai ses pièces. »  
– *Virginie Beaulieu Doré*

« Théâtre présentant quelque chose de différent. Original, pas facile, mais très enrichissant. »  
– *Marie-Anne Blais*

« Merveilleux ! [...] Textes différents qui font réfléchir énormément. » – *Lucas Turgeon*

« Merci de nous avoir fait connaître ce nouvel auteur dramatique. » – *Sylvie Martel*

« Une excellente pièce. Bravo ! Vous savez toujours nous surprendre ! » – *Anne-Marie Pinard*

« Je ne connais rien au théâtre, mais cette pièce était vraiment géniale. Peut-être est-ce parce qu'elle exprime une pensée diffuse de ma génération ? » – *Judith Bouchard*

« J'ai pleuré comme un bébé, même sortie de la salle. Cette pièce m'a vraiment touchée. »  
– *Katy Maloney*

« Que dire de toutes les réflexions suscitées par cette pièce ! Bravo à vous tous ! » – *Lisanne Landry*

« Une chance que j'avais lu le résumé attentivement et à plusieurs reprises car je me serais perdue. »  
– *France Lemaire*

« Une des meilleures pièces présentées au TDA. » – *Lise Roy*

« *Titanica* est un spectacle très touchant et d'actualité. » – *Audrée Bastien*

« Le thème des exclus, de l'abus de pouvoir ne sera jamais assez exploité. » – *Alice Langlais*

« Très originale. J'ai senti, tout au long de cette pièce, une grande soif de dire, d'exprimer. »  
– *France Raymond*

« Je trouve extraordinaire que vous encouragiez la relève. » – *Lianne Grenier*

« Je vais beaucoup au théâtre, c'est mon principal loisir, et je voulais vous dire que *Titanica* est la meilleure pièce que j'ai vue depuis 10 ans. [...] Je n'ai jamais regretté d'être abonnée au Théâtre d'Aujourd'hui, vous nous ouvrez de nouveaux horizons. » – *Andrée Lajoie*

#### Info.

Vous pouvez **stationner** votre véhicule à deux pas du théâtre, au coin des rues Saint-Denis et Roy – accès par la rue Roy ou par la rue Cherrier –, entre 16h30 et 3h00.

Lorsqu'une pièce créée au Théâtre d'Aujourd'hui est publiée, vous pouvez vous procurer le livre à notre **Bouquinerie théâtrale**, située dans le foyer.

La **billetterie** du Théâtre d'Aujourd'hui est ouverte du lundi au samedi de midi à 18h et jusqu'à 20h les soirs de représentation, ainsi que de midi à 15h les dimanches de représentation.

Partagez vos passions ! Offrez à un être cher un **certificat-cadeau** pour deux ou trois spectacles de la saison 2001-2002 du Théâtre d'Aujourd'hui.

**CONTINENTAL**  
BISTRO

À deux pas du Théâtre !  
La cuisine est ouverte jusqu'à 1 h 00 am

845-6842 4169, ST-DENIS  
FAX: 845-8039 MTL, QC. H2W 2M7

**AU**  
**DIABLE**  
**VERT**  
GROOVY BAR

LE 5<sup>A</sup>7 LE PLUS ÉCONOMIQUE EN VILLE  
sympathique

DIMANCHE LUNDI MARDI 20H-3H MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI 16H-3H  
4557 ST-DENIS, MONTREAL (514) 849-5888 METRO MONT-ROYAL

Saison 2001-2002  
Vol. 3 n° 3

# Des fraises en janvier

d'Evelyne de la Chenelière

mise en scène de  
**Philippe Soldevila**

avec  
**Macha Limonchik**  
**Benoît Guoin**  
**Isabelle Vincent**  
**Daniel Parent**

les concepteurs  
**Jean Bard**  
**Pierre-Guy Lapointe**  
**Claude Accolas**  
**Stéphane Caron**  
**Martin Émond**  
**Nadia Bélanger**

du 22 janvier  
au 16 février  
2002

une production du  
**Théâtre d'Aujourd'hui**

3900, rue Saint-Denis  
(Métro Sherbrooke)  
Montréal H2W 2M2  
(514) 282-3900  
www.theatredaujourd'hui.qc.ca

Direction : René Richard Cyr, Jacques Vézina

en collaboration avec



# THÉÂTRE *de la vie* D'AUJOURD'HUI

Du 12 mars au 6 avril 2002

## Jean et Béatrice

DE Carole Fréchette MISE EN SCÈNE Mauricio García Lozano

AVEC Marie-France Lambert ET Normand D'Amour

UNE CRÉATION DU Théâtre d'Aujourd'hui

EN COLLABORATION AVEC



BANQUE  
NATIONALE

Du 13 au 30 mars 2002

À LA SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN

## La Bibliothèque de Constance

*Suspense féministe*

DE Marie-Eve Gagnon MISE EN SCÈNE Diane Dubeau

AVEC Priscillia Roger, Lyne Rodier ET Daniel Desputeau

À l'affiche

# Fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.



GEORGES LAOUN  
OPTICIEN

Examens de la vue *à la fine fleur de l'événement* par optométristes

4012, rue Saint-Denis  
Coin Duluth  
(514) 844-1919

1368, rue Sherbrooke ouest  
Coin Crescent, dans l'édifice du Musée des beaux-arts  
(514) 985-0015

600, rue Jean-Talon est  
Métro Jean-Talon  
(514) 272-3816

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN